

SÉANCE DU 12 MAI 1876.

PRÉSIDENCE DE M. DUCHARTRE.

M. Roze, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 21 avril 1876, dont la rédaction est adoptée.

Par suite des présentations faites dans la dernière séance, M. le Président proclame membres de la Société :

MM. DUCHÈNE, sous-inspecteur des forêts à Roanne (Loire),
DUBREUIL, garde-général des forêts à Épernay (Marne),
présentés par MM. Roze et Mer.

Il annonce ensuite une nouvelle présentation.

Dons faits à la Société :

Éloi de Vicq, *De la végétation sur le littoral du département de la Somme.*

Filhol, *Le massif d'Arbas* (Haute-Garonne).

Édelstan Jardin, *Énumération de nouvelles plantes phanérogames et cryptogames.*

Ch. Martins, *La méthode naturelle et le principe de l'évolution.*

Gillet, *Les Hyménomycètes de France* (suite).

Veitch, *Catalogue of new plants.*

M. le Président dépose sur le bureau des empreintes de plantes sur papier, d'après un procédé dont M. Bertot est l'auteur et qui est décrit dans la note suivante :

PROCÉDÉ POUR PRENDRE L'EMPREINTE DES PLANTES, par **M. BERTOT.**

L'étude de la botanique exige ou la possession de la plante décrite, ou une représentation assez exacte qui permette de la reconnaître.

En effet, le langage descriptif n'a qu'une précision relative; on peut dire une *grosse* pomme et une *petite* maison sans que les deux termes de grosseur et de petitesse correspondent à quelque chose qui soit absolument gros ou absolument petit.

Il en est de même de presque tous les qualificatifs employés pour dépeindre les plantes ou leurs parties; une feuille pourra être lancéolée, aiguë, pointue, apiculée, mucronée, muriquée, cuspidée, subulée sans